



**Installation de Jean-Pierre Vidon
en qualité de membre titulaire de la 4e Section**

27 juin 2025

**Eloge de Raoul-Philippe Danaho
par Jean-Pierre Vidon**

Madame la Présidente,
Madame la Présidente honoraire suppléant le Secrétaire perpétuel,
Chères consœurs, chers confrères,
Chers amis,
Mesdames, Messieurs,

Neuf ans déjà se sont écoulés depuis que j'ai fait mes premiers pas à l'Académie, membre de la société des Amis, d'abord, correspondant deux ans plus tard, membre titulaire l'an dernier. Mes pensées, à cet instant, vont vers ceux, disparus, qui m'ont appuyé jusqu'à un certain stade dans ce parcours, et mes remerciements à celles et ceux qui ont rendu possible mon succès à l'élection de 2023. Je suis, aujourd'hui, très touché par les propos de Daniel Jouanneau qui reflètent des liens d'amitié entretenus depuis 45 ans et l'en remercie du fond du cœur.

Il m'appartient maintenant de rappeler la mémoire de mon regretté prédécesseur, Raoul-Philippe Danaho, personnalité hors du commun, je tenterai de le démontrer. Je voudrais d'abord exprimer ma reconnaissance à Madame Marie-France Duparl-Danaho pour le concours attentionné qu'elle m'a apporté dans la préparation de cet

hommage rendu à notre confrère. Elle m'a demandé que soit excusée, aujourd'hui, l'absence de leur fils, Valentin-Philippe, en déplacement à l'étranger.

Hors du commun, Raoul Philippe Danaho l'a été dès sa naissance, à Cayenne. Il décrit la Guyane comme "un melting pot, le lieu d'un brassage de races extraordinaire, véritable creuset où des hommes venus de partout se trouvent et vivent également à l'aise". Sa venue au monde s'inscrit parfaitement dans cette description.

Son père, originaire de Hong-Kong, était à la tête d'une entreprise de pêche à Cayenne, sa grand-mère et sa mère, antillaises de Montserrat, également possession britannique, étaient arrivées en Guyane en 1921. Le 14 février 1926, naissent deux jumeaux, Raoul et Albert, ce dernier décédé quelques mois avant notre confrère. Scolarisé au lycée Félix-Eboué, Raoul est doublement bachelier à 16 ans, baccalauréat philosophie et baccalauréat mathématiques élémentaires. La performance est d'autant plus remarquable qu'il avait, auparavant, sauté la classe de seconde. Il n'est pas étonnant qu'il obtienne par la suite une bourse afin de poursuivre ses études en métropole.

1942, la période ne se prête guère à gagner Paris. Il entre dans une étude notariale de Cayenne à l'initiative de sa famille qui voudrait l'orienter vers cette profession et il attend 1948 pour quitter Cayenne à destination de la métropole et accomplir son service militaire à Saint-Maixent jusqu'en 1950. C'est ensuite qu'il entre en classe préparatoire à Henri IV puis à Louis le Grand. En 1952, il est reçu au concours d'entrée à l'Ecole nationale de la France d'Outre-mer qu'il fréquente, comme le font beaucoup de ses camarades, en même temps que l'université et Sciences Po. Breveté de l'ENFOM, il est titulaire d'une licence ès-lettres, d'un DES de droit public, d'un certificat d'histoire de la colonisation, et d'un DES de sciences économiques. Il poursuivra jusqu'au doctorat dans cette dernière discipline et dans les désordres de juin 68, il soutiendra, devant Raymond Barre, une thèse sur la politique de l'emploi en Suède, recevant la mention très bien.

Dès ses premières affectations outre-mer, à partir de 1955, à Madagascar et aux Comores, en qualité d'inspecteur du travail, il entame une carrière dans ce domaine de compétence qui sera le sien tout au long de sa vie professionnelle, généralement placé, après les indépendances, lorsqu'il est à l'étranger, comme conseiller du ministre chargé du travail et des affaires sociales.

C'est le cas à Madagascar jusqu'en 1961 avant d'être affecté en France l'année suivante. Suit une période de 7 années au ministère du Travail puis un détachement au Bureau international du Travail des Nations Unies pour servir successivement, à partir de 1969, au Maroc, au Tchad, au Cambodge et au Sénégal. Il regagne la France en 1979, et exerce comme conseiller technique à la direction générale de la Santé. A nouveau détaché, en 1985, au siège du BIT à Genève, il y passe 3 ans avant de regagner Paris où il achève sa carrière administrative en 1992 comme conseiller à la

direction générale de la Santé, période pendant laquelle il effectue notamment une expertise au Rwanda dans le domaine des ressources humaines.

Une décennie plus tard, alors que l'on assiste à une remontée du chômage et à un accroissement de la misère, Raoul-Philippe Danaho et Henri Plagnol, alors secrétaire d'Etat à la réforme de l'Etat publient "Une stratégie globale pour une pleine occupation. Prolégomènes à une économie citoyenne", ouvrage où ils expriment leurs convictions sur l'intérêt de faire bénéficier tout citoyen d'un revenu dit "d'existence", sans aucune condition, revenu qu'il pourrait compléter de son plein gré. Ce revenu, établi sur la base du minimum indispensable pour permettre de mener une vie décente, se substituerait aux divers minima sociaux, notamment bourses et RSA. L'idée est mise en avant, non sans des nuances différentes, par Benoît Hamon et Manuel Valls au moment de la primaire de la gauche en 2017 alors que Raoul-Philippe Danaho avait poursuivi dans son initiative en créant, en 2015, "l'association pour le revenu de développement".

En 2019, il publie son "Manifeste pour un revenu du développement - dispositifs pour une vie meilleure". Il le décrit comme "une véritable révolution fiscale, sociale et culturelle orientée vers une quête sans faille du mieux-être des citoyens, tant en France que dans le monde entier. Il est vrai qu'il s'agit là de l'une des rares "utopies" à avoir fait l'objet d'expérimentations dans plusieurs pays, notamment les Pays-Bas, la Finlande, le Canada, les Etats-Unis, l'Inde, l'Iran et la Namibie. Dans ce dernier pays dont je connais la volonté de bonne gouvernance, les résultats ont été probants mais le projet finalement abandonné en raison des réticences du gouvernement et de l'hostilité des institutions financières internationales.

Le modèle socio-économique proposé, en dehors de tout parti politique, se décline en quatre dispositifs: l'instauration du revenu en faveur de tous les citoyens d'un pays à partir de la naissance, la transformation du service civique facultatif en service universel conciliant obligation et volontariat, l'accès pour tous à un dispositif de microcrédit et l'amplification du mouvement des maisons familiales rurales, gage d'un meilleur développement des zones rurales. Tout cela supposerait, je cite les auteurs, "une refonte en profondeur du système fiscal, effectuée sur la base de principes majeurs de justice, d'équité et de solidarité en s'appuyant sur des structures et institutions existantes". Notre confrère voyait là "une chance historique pour la France du même ordre que la Sécurité sociale en 1946". Ainsi souhaitait-il que "les Français de toute sensibilité en prennent conscience et se mobilisent pour que le modèle concerné retienne l'attention de ceux qui nous gouvernent".

Hors du commun, dans l'ampleur de ses succès scolaires et universitaires, dans la recherche d'un mieux-vivre à travers le revenu du développement, Raoul-Philippe Danaho l'est aussi par ses talents de poète et de romancier. Il n'attend pas pour écrire que s'achève sa vie professionnelle. Il commence sur les bancs du lycée de Cayenne et poursuit tout au long de son existence. Lors de son installation, par Pierre Messmer,

à l'Académie des Sciences d'Outre-mer, le 17 janvier 1997, il évoque dans son propos, parmi les Guyanais les plus célèbres, l'écrivain René Maran, premier romancier créole à avoir obtenu le prix Goncourt, en 1921, pour l'emblématique "Batouala", et Léon-Gontran Damas, premier à avoir publié un recueil de poèmes intitulé "Pigments", jetant les bases littéraires du mouvement de la négritude avec Senghor. Il s'en distingue cependant car il fait abstraction, contrairement à eux, de la révolte contre le colonisateur voire même de la négritude.

Le thème central de son oeuvre poétique est tout autre. Les titres de plusieurs de ses recueils suffisent pour s'en convaincre: "Chanteraine", "Adagio pour elle", "Chansons pour l'inconnue", "Le temps d'un amour". Raoul Danaho, dans son discours de réception, ne manque pas d'aborder le sujet et de nous apprendre ou rappeler un aspect de notre académie qui fut novateur. Je cite "Certains ont dû se poser la question: mais où est donc la femme guyanaise dans le propos du poète qu'on dit imbibé de femme ? Serait-il pris d'un soudain accès de misogynie ?

Oh, que nenni ! Car cela eût paru d'autant plus choquant dans cette enceinte que notre Compagnie s'est toujours révélée comme la plus "féministe" des Académies en ouvrant très rapidement ses portes, soit exactement sept ans après sa fondation, aux "personnalités féminines" fin de citation. Et Raoul Danaho de souligner ensuite les mérites de la femme guyanaise dont le caractère a été fortement accentué par le métissage qui mélange en Guyane les races du monde entier. Remarquable par sa beauté, douée d'un grand sens artistique, elle ne fait aucun complexe vis-à-vis de l'homme. Et il ajoute que la femme guyanaise est particulièrement libre dans sa tête et extrêmement volontariste. Il en veut pour exemple Madame Christiane Taubira.

A deux reprises, un hommage aux talents de notre regretté confrère lui est rendu par le président-fondateur du "Printemps des poètes d'Afrique et d'Ailleurs. Une première fois en 2010, dans cette salle, à la suite de sa nomination dans l'ordre national du Mérite. Thierry Sinda s'exprime en ces termes : je cite "Ses vers célèbrent la femme telle une oeuvre d'art vivante. Le poète, avec l'exactitude et la minutie du brillant économiste qu'il est, saisit les moindres bruissements enchantés du désir de l'amour, de la conquête amoureuse, de l'amour consommé et des souffrances, de l'impossible amour, et de la rupture amoureuse. Il n'est pas inspiré par une Muse en particulier mais par la Muse en général, personnifiée par toutes ces femmes multiformes connues ou inconnues qu'il rencontre et croise à travers le monde; car c'est du monde entier que Raoul Danaho écrit ses poèmes d'amour au gré de ses missions et de ses voyages d'agrément. fin de citation". Dans cette allocution, il est rappelé que Robert Cornevin, Secrétaire perpétuel de notre académie, lui avait confié le soin de recenser les poètes de l'outre-mer, et c'est apparemment, je cite, "au cours de ces investigations littéraires qu'il découvrit la poétesse Marie-France Duparl, laquelle allait devenir une âme soeur, après la disparition de sa première épouse, qu'il avait rencontrée jadis dans la fièvre musicale du Bal nègre de la rue de Blomet" fin de citation.

En 2019, la 16 ème édition de ce même Printemps des poètes d’Afrique et d’ailleurs, sur le thème de la beauté, est dédiée à Raoul Danaho. Son “Album du pays des mille collines” est présenté comme s’inscrivant, 70 ans plus tard, dans le sillon fondateur du “Batouala” de René Maran. Notre Confrère était Sociétaire des Gens de lettres et sociétaire des Poètes français. En 2023, la municipalité de Cayenne décide de lui rendre hommage et d’assurer la pérennité de son souvenir en donnant son nom, de son vivant, à une rue du Centre historique, bordant la place du Marché.

Ainsi Raoul Danaho a-t-il marqué, par toutes les facettes de sa personnalité, celles et ceux qu’il a rencontrés. Sa haute stature que l’âge ne semblait pas affecter, son intérêt pour tous les sujets au point de ne jamais rester muet lorsque venait à l’Académie le moment des échanges avec la salle, l’altruisme qui l’habitait et que concrétisait son credo pour le revenu universel, autant de traits, parmi d’autres, que l’on ne saurait oublier. Oui, il était hors du commun, c’est le souvenir qu’il me laisse et que je souhaitais partager aujourd’hui avec vous.

Sociétaire des gens de lettres, sociétaire des poètes français.

Hommages: en 2019, le 16 ème printemps des poètes d’Afrique et d’ailleurs “Beauté des Afriques et d’ailleurs” lui est dédié //

Disparition de la première épouse rencontrée dans la fièvre musicale du bal nègre de la rue Blomet.

Hommage rendu à l’ASOM par Thierry Sinda, le 12 mai 2010 par le président-fondateur du Printemps des poètes d’Afrique et d’ailleurs cf nomination dans l’ordre national du Mérite “Ses vers célèbrent la femme telle une oeuvre d’art vivante” “Le poète, avec l’exactitude et la minutie du brillant économiste qu’il est, saisit les moindres bruissements enchantés du désir de l’amour, de la conquête amoureuse, de l’amour consommé et des souffrances de l’impossible amour et de la rupture amoureuse”. N’est pas inspiré par une Muse en particulier mais par la Muse en général, personnifiées par toutes ces femmes multiformes connues ou inconnues. Car c’est du monde entier que Raoul Danaho écrit ses poèmes d’amour au gré de ses missions et de ses voyages d’agrément.

Il se distingue des autres poètes avec lesquels il pourrait être comparé, tel le Guyanais Léon-Gontran Damas car il fait abstraction, contrairement à eux, de la révolte contre le colonisateur voire même de la négritude chère à Senghor. Au contraire, à l'environnement de la rencontre, il privilégie la femme qu'il séduit pour l'aimer. Chargé par le Secrétaire perpétuel d'alors, Robert Cornevin, de recenser les poètes de l'outre-mer, il découvre, après la perte de sa femme, raconte le président-fondateur du Printemps des poètes et d'ailleurs, celle qui deviendra sa seconde épouse, la poétesse Marie-France Duparl, présente, comme je l'ai dit, parmi nous.

Danaho oeuvre littéraire

ASOM 12 mai 2010 Hommage du Printemps des poètes d'Afrique et d'ailleurs par son président-fondateur Thierry Sinda "Grand serviteur de l'Etat mais aussi un grand serviteur de la langue française". 2019 hommage

Adagio pour elle 2002

La garrigue du temps 1989

Chantereine 1995

Album du pays des mille collines 1991

Soudain l'aurore 1983

L'autre côté du livre 1988

Spasmes 1987

Chansons pour l'inconnue 1986

Le temps d'un amour 1984

Chaque heure blesse 1968 roman

Jamais plus Dakar roman ?

DES droit public

Danaho Installation Messmer

Elu le 5 janvier 1997, installé le par Pierre Messmer lequel le connaissait à peine avant son élection, a deux raisons de le faire, succède à son camarade de promotion Gustave Meillon et sa qualité d'ancien de l'ENFOM liens invisibles mais

très forts qu'aucun de nous ne voudrait dénouer lic. ès lettres et en droit, Cameroun, 60-61 alors que la révolte bamiléké est encore en pleine force. L'administration d'outre-mer nous a quittés que faire ?

Lui évoque dans son propos, les Guyanais les plus célèbres à commencer par le Gouverneur Félix Eboué, l'écrivain René Maran, premier romancier créole à avoir obtenu le prix Goncourt, 1921, Léon-Gontran Damas premier à avoir publié un recueil de poèmes Pigments jetant les bases littéraire du mouvement de la négritude avec Senghor. " A juste titre, en effet, on serait appelés à s'inquiéter de la menace que pourrait représenter, à bref délai, la proportion démesurée des éléments fraîchement immigrés qui atteint pratiquement la moitié de la population guyanaise mais ceci est une autre histoire.

Certains ont dû se poser la question: mais où est donc la femme guyanaise dans le propos du poète qu'on dit imbibé de femme ? Serait-il pris d'un soudain accès de misogynie ? Oh, que nenni ! Car cela eût paru d'autant plus choquant dans cette enceinte que notre Compagnie s'est toujours révélée comme la plus "féministe" des Académies en ouvrant très rapidement ses portes, soit exactement sept ans après sa fondation, aux personnalités féminines. Mérites de la femme guyanaise, à vrai dire extraordinaires, caractère qu'a fortement accentué le métissage qui ménage en Guyane les race du monde entier. Remarquable par sa beauté, elle ne fait aucun complexe vis-à-vis de l'homme, douée d'un grand sens artistique. Evoque la personnalité fascinante de Germaine Lubin, cantatrice soprano à la voix bouleversante. La femme guyanaise est particulièrement libre dans sa tête et extrêmement volontariste. cf Mme Christiane Taubira. Sociétaire des gens de lettres, sociétaire des poètes français.

Hommages: en 2019, le 16 ème printemps des poètes d'Afrique et d'ailleurs "Beauté des Afriques et d'ailleurs" lui est dédié //

Disparition de la première épouse rencontrée dans la fièvre musicale du bal nègre de la rue Blomet.

Hommage rendu à l'ASOM par Thierry Sinda, le 12 mai 2010 par le président-fondateur du Printemps des poètes d'Afrique et d'ailleurs cf nomination dans l'ordre national du Mérite "Ses vers célèbrent la femme telle une oeuvre d'art vivante" "Le poète, avec l'exactitude et la minutie du brillant économiste qu'il est, saisit les moindres bruissements enchantés du désir de l'amour, de la conquête amoureuse, de l'amour consommé et des souffrances de l'impossible amour et de la rupture amoureuse". N'est pas inspiré par une Muse en particulier mais par la Muse en général, personnifiées par toutes ces femmes multiformes connues ou inconnues. Car c'est du monde entier que Raoul Danaho écrit ses poèmes d'amour au gré de ses missions et de ses voyages d'agrément.

Il se distingue des autres poètes avec lesquels il pourrait être comparé, tel le Guyanais Léon-Gontran Damas car il fait abstraction, contrairement à eux, de la révolte contre le colonisateur voire même de la négritude chère à Senghor. Au contraire, à l'environnement de la rencontre, il privilégie la femme qu'il séduit pour l'aimer. Chargé par le Secrétaire perpétuel d'alors, Robert Cornevin, de recenser les poètes de l'outre-mer, il découvrit, après la perte de sa femme, raconte le président-fondateur du Printemps des poètes et d'ailleurs, celle qui deviendra sa seconde épouse, la poétesse Marie-France Duparl, présente, comme je l'ai dit, parmi nous.